13-16 janvier
1863

Annoté
Prix & Notes
Sabatier

Tableaux

d'une des plus célèbres

Galeries de l'Europe

—

de la Coll.n du Prince Paul Demidoff

13-16/1 1863

Annoté des Prix, de rectifications et de notes additionnelles

1LAP 85-D2879
LU# 27065

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

DES PREMIERS MAITRES

ANCIENS ET MODERNES

AQUARELLES

Con. Paul Demidoff

PRÉCIEUSE COLLECTION DE

TABATIÈRES

MAGNIFIQUE

ARMURE DE PARADE

OBJETS DIVERS

Catalogue spécial

LE TOUT FAISANT PARTIE

D'une des plus célèbres Galeries de l'Europe

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 7

AU PREMIER

LES MARDI 13, MERCREDI 14, JEUDI 15 & VENDREDI 16 JANVIER 1863

A UNE HEURE ET DEMIE

Par le ministère de Me **CHARLES PILLET**, Commissaire-Priseur,
rue de Choiseul, 11,
Assisté, pour les Tableaux, de M. FERDINAND **LANEUVILLE**, Expert,
rue Neuve des Mathurins, 73,
Et pour les Objets d'art, de MM. **MANNHEIM**, Experts,
rue de la Paix, 10
Chez lesquels se distribue le présent Catalogue.

EXPOSITIONS { PARTICULIÈRE, le Dimanche 11 Janvier 1863,
PUBLIQUE, le Lundi 12 Janvier 1863,

de une heure à cinq heures.

N. B. Le présent Catalogue donne droit à l'entrée à l'Exposition particulière.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront, en sus des adjudications, *cinq pour cent*, applicables aux frais.

Le présent Catalogue se trouve :

Chez MM. :

A Paris,	CHARLES PILLET, commissaire-priseur, rue de Choiseul, 11.
»	FERD. LANEUVILLE, expert, rue Neuve-des-Mathurins, 73.
»	MANNHEIM, expert, rue de la Paix, 10.
Londres,	ANNOOT, Old-Bond street, 16.
»	COLNAGHI, Pall-Mall-East, 14.
»	H. DURLACHER, New-Bond street, 113.
»	FARRER.
»	J. WEBB, 22, Cork-Street, Burlington-Garden.
Bruxelles,	ETIENNE LEROY, place du Grand-Sablon, 12.
Rotterdam,	LAMME.
Berlin,	ARNOLD, unter den Linden, 21.
»	ASHER.
»	FIOCATI.
»	LEPKE.
»	REIMER.
Francfort-s.-Mein,	LŒVENSTEIN frères, Zeil, 57.
Milan,	VALLARDI.
Vienne,	ARTARIA et Ce.
Florence,	BALDI.

TABLEAUX

ET

AQUARELLES

ORDRE DES VACATIONS

—

VACATION *du Mardi* 13 *Janvier* 1863.

Tableaux — du n° **1** au n° **34**.

VACATION *du Mercredi* 14 *Janvier* 1863.

Aquarelles — du n° **35** au n° **77**.

N. B. Les Vacations des jeudi 15 et vendredi 16 janvier 1863 sont réservées pour la vente des Tabatières, de l'Armure et des Objets divers faisant partie de la même collection.

TABLEAUX

ÉCOLE FRANÇAISE

DECAMPS (Alexandre-Gabriel)

1 — Samson combattant les Philistins.

(Salon de 1839)

5.000

4.000

Remarquable pour Fould

Le célèbre fait biblique a pu avoir dans l'art de la peinture d'autres interprètes; jamais il n'a été conçu et reproduit avec un esprit aussi vrai, une entente aussi complète du temps, du pays et des hommes. Ce tableau est saisissant comme scène et comme action; mais son mérite suprême est dans le puissant coloris que le peintre a su répandre dans la mêlée confuse des combattants et dans l'austère paysage qui sert de théâtre à cette lutte inégale. Fidèlement inspiré par ses études des régions orientales, Decamps atteint, dans cette composition fougueuse, la puissance de Salvator Rosa.

L'apparition de cette toile célèbre causa, dans son temps, une vive sensation parmi les artistes et les amateurs de

avait été payé 20.000 à la Vente Orléans

l'art. Le peintre avait à faire accepter à un public façonné à d'autres traditions non-seulement l'audace de sa couleur et l'originalité de son exécution, mais encore une innovation bien plus inouïe dans la conception d'un sujet jusqu'alors réservé au genre solennel de l'histoire. Le talent et la vérité l'emportèrent, et l'opinion fit bientôt à Decamps la place brillante qu'il occupe parmi les artistes contemporains.

Toile. Haut. 82 cent.; larg. 1 m. 20 cent.

Le Samson fut acquis par S. A. R. le duc d'Orléans en 1834 et vendu à la vente de S. A. R. madame la duchesse d'Orléans, en 1853.

FLANDRIN (Hippolyte)

2,100.x
Haro

2 — Tête de femme espagnole.

Une jeune femme en costume noir, relevé par un seul nœud rouge ornant la chevelure, s'appuie gracieusement sur sa main fermée, dans une attitude sérieuse et charmante. L'expression de la tête est d'une suavité paisible, heureusement rendue par la finesse recherchée de la touche. Cette jolie tête rêve et fait rêver.

Toile. Haut. 60 cent.; larg. 49 cent.

GREUZE (Jean-Baptiste)

3 — La Dame de charité.

49000
Mannheim
pour
Rothschild

9000.

Ce tableau est une des grandes pages du maître, une œuvre qui tient un rang distingué parmi ces conceptions élevées qu'on nomme : « le Paralytique servi par ses enfants; — la Malédiction paternelle; — le Père de famille lisant la Bible, » et tant d'autres compositions pathétiques ou gracieuses qui placent Greuze parmi les artistes les plus éminents du siècle dernier. Ici, comme dans ses autres inspirations graves, la scène est nettement exposée. Une dame, à l'extérieur modeste, visite un pauvre malade et donne à sa fille, encore enfant, les premières notions de la charité pratique, en lui faisant envisager de près le spectacle de la détresse et de la maladie. L'expression des divers personnages est simple et vraie, le coloris harmonieux, la touche élégante et facile. Ce tableau est, en un mot, un des chefs-d'œuvre de Greuze, une de ces toiles capitales que se sont disputées les plus riches galeries de l'Europe.

Toile. Haut. 1 m. 13 cent.; larg. 1 m. 46 cent.

une répétition de ce tableau
a été vendue 8000f à la vente
Beischofer en 1826

INGRES (Jean-Auguste-Dominique)

12,000 duc d'Aumale

4 — Stratonice.

Séleucus Ier, surnommé Nicator (vainqueur), roi de Syrie et fondateur de la dynastie macédonienne des Séleucides, avait épousé en secondes noces Stratonice, fille de Démétrius, roi de Macédoine. Stratonice, qui continuait à aimer tendrement son mari, bien que la guerre eût éclaté entre ce souverain et Démétrius, était dans tout l'éclat de sa beauté, et le fils de Séleucus — Antiochus Soter — n'y était pas resté insensible. La reine l'ignorait. Épris d'un amour d'autant plus cruel qu'il en cachait la violence dans le fond de son cœur, Antiochus paraissait près de succomber, victime d'un mal dont la cause restait inconnue. Son père était au désespoir; tous les sacrifices lui auraient été faciles pour sauver l'héritier du trône. Après avoir inutilement invoqué la science de plusieurs médecins, le roi manda Érasistrate, qui se trouvait à sa cour. Celui-ci, observant avec soin les symptômes de la maladie, remarqua que toutes les fois que Stratonice entrait dans la chambre d'Antiochus, ce prince éprouvait un trouble extraordinaire, caractérisé par le tremblement des membres et de violentes palpitations de cœur. Ce trouble ne se manifestait à la vue d'aucune autre femme et se calmait peu à peu, après que la princesse s'était retirée. Érasistrate, ne doutant plus de la passion secrète d'Antiochus pour sa belle-mère, usa d'un stratagème. Il déclara à Séleucus que la maladie d'Antiochus était incurable, parce

que ce jeune prince était épris d'amour pour une femme qu'il ne pourrait jamais posséder. « Quelle est donc cette femme? » dit le roi étonné. — « La mienne, » répondit le médecin. Séleucus le pressant alors d'en faire le sacrifice pour sauver la vie à son fils, Érasistrate demanda au roi si, lui-même, céderait Stratonice au jeune prince, dans le cas où ce dernier en serait amoureux; et sur la réponse affirmative du roi, le médecin ne lui cacha plus que c'était l'unique moyen d'arracher Antiochus des bras de la mort. Aussitôt Séleucus déclara son fils roi des provinces de la haute Asie et lui donna Stratonice en mariage, quoiqu'il en eût déjà un enfant. Le prince guérit, et cette cure brillante valut au médecin de magnifiques récompenses. — Ceci se passait environ 300 ans avant l'ère chrétienne.

Ce trait de la sagacité d'Érasistrate a plusieurs fois exercé l'art de la peinture. Il était donné au plus grand maître de l'École française actuelle de le reproduire avec cette étude parfaite de l'expression et du dessin, ce charme dans les moindres détails, qui font de cette toile, malgré ses dimensions restreintes, une peinture historique du plus grand style, et, sous un certain rapport, le tableau le plus célèbre de notre époque.

Toile. Haut. 59 cent.; larg. 98 cent.

La Stratonice, en sortant de l'atelier de M. Ingres, fit partie de la galerie de S. A. R. le duc d'Orléans et fut vendue à la vente de S. A. R. madame la duchesse d'Orléans, en 1853. = 63.000

ISABEY (Eugène)

4000.

5 — Marine. — Coup de vent sur la côte de Saint-Malo.

La mer, déchaînée dans une anse étroite, au pied d'un antique rempart, a jeté sur les écueils un navire de cabotage. Les lames, en balayant le pont, ont tout entraîné, et déjà des cadavres flottent brisés sur des roches tour à tour découvertes ou englouties sous l'écume furieuse. Cependant un sauvetage est organisé, et les victimes du naufrage qu'on a pu recueillir sont péniblement hissées au sommet de la muraille la plus rapprochée. Cette scène d'effroi est rendue avec une vérité et une puissance d'observation qui font assister le spectateur à toutes les angoisses d'un pareil moment. La mer et le ciel participent au désordre de l'atmosphère; au rivage tout est ruisselant et bouleversé; mais un pâle rayon de soleil frappant sur les vieilles maimaisons du rempart semble indiquer la fin prochaine de la bourrasque.

Toile. Haut. 87 cent.; larg. 1 m. 36 cent.

Ce tableau est une des peintures de marine d'Isabey où cet habile artiste a déployé le plus de talent, tant la nature y est véritablement prise sur le fait.

ISABEY (Eugène)

3750. 6 — **Marine.**

La basse mer laisse à découvert le fond d'une baie, bornée, vers l'horizon, par de hautes falaises; des barques de pêche échouées sont entourées par les nombreux acheteurs qui viennent s'y approvisionner. Sur la plage de gauche se groupent quelques maisons rustiques, tandis que sur un premier plan, vivement éclairé, s'étalent les produits d'une pêche abondante, surveillés par une jeune marchande. Cette grande composition, qui réunit une quantité de figures spirituellement mises en action, se distingue par la puissance et la vérité de la couleur et par une touche merveilleusement adaptée à chaque objet représenté. Le ciel et les fonds sont d'une rare finesse de pinceau, tandis que les plans antérieurs offrent des contrastes vigoureux, mais en harmonie avec le ton général du tableau.

Toile. Haut. 1 mètre 57 cent.; larg. 2 mètres 5 cent.

ISABEY (Eugène)

6.950.
Bonnet

7 — Marine.

Une escadre de barques débouche d'un étroit abri pour gagner la haute mer où un petit navire, déjà sous voiles, semble donner un signal de départ par un coup de canon. La scène est imposante et pittoresque. Sous un ciel lourd et chaud se dressent des rochers d'un beau caractère et puissamment colorés. L'agitation de la mer dans la passe resserrée que les bateaux vont franchir, est rendue avec une vérité saisissante. Quant à ces barques et aux figures qui les animent, on ne saurait imaginer rien de plus vrai comme action, rien de plus chatoyant sous la lumière chaude et répercutée qui éclaire encore le pied des rochers. Cette marine est un des beaux ouvrages de l'auteur.

Toile. Haut. 1 mètre 57 cent.; larg. 2 mètres 5 cent.

JOHANNOT (Tony)

500

8 — Mort du connétable Bertrand Duguesclin.

On faisait le siége du château de Randan, dans le Gévaudan; le duc d'Anjou commandait l'armée, et le connétable s'était rendu auprès de lui. Tout à coup Duguesclin tombe malade. On cache son danger aux soldats, mais le héros ne peut l'ignorer. Il prend dans ses mains victorieuses l'épée de connétable; il la considère quelque temps en silence et les larmes aux yeux : « Elle m'a aidé, dit-il, à vaincre les ennemis de mon roi; mais elle m'en a donné de cruels auprès de lui. Je vous la remets, ajouta-t-il, s'adressant au maréchal de Sancerre, protestant que je n'ai jamais trahi l'honneur que le roi m'avait fait en me la confiant. » Alors il baisa avec respect cette épée et expira le 13 juillet 1380. Le lendemain, le gouverneur de la place assiégée apportait les clefs sur son cercueil.

Toile. Haut. 56 cent.; larg. 97 cent.

Te est le fait mémorable qui a inspiré au pinceau de Jony Johannot, ce gracieux inventeur de tant de vignettes

charmantes, une scène variée où chaque assistant a son expression. Ce tableau est d'autant plus précieux, qu'on en compte peu signés de ce nom, justement aimé des artistes contemporains. Il faisait partie de la galerie de S. A. R. le duc d'Orléans.

MEISSONNIER (Jean-Louis-Ernest)

6900

9 — **Un Porte-Enseigne.**

Le pinceau précieux de l'artiste s'est distingué, comme toujours, dans une figure lilliputienne qui offre toute la fierté, toute la vigueur d'un grand sujet. Quelle allure fanfaronne et superbe n'a-t-il pas, ce soldat à la moustache menaçante, à la forte rapière, aux chausses de velours, à la manche orange sortant de son buffle un peu débraillé? Sa main droite s'appuie sur la hampe reposée d'une vaste enseigne dont les plis retombent derrière lui. On ne saurait rien voir de plus coquet et de plus vrai que l'ajustement de ce guerrier d'aventures : chaque étoffe a sa touche particulière. Ce tableau est, en un mot, un échantillon précieux d'un grand art dans les petites choses.

Bois. Haut. 13 cent.; larg. 75 mill.

PATER (Jean-Baptiste)

10 — Les Loisirs champêtres.

7,800.

17,800

Lord Hertford

Une élégante et nombreuse compagnie s'est réunie dans un site pittoresque dont la mer borne l'horizon. Là, chacun occupe à son gré les heures d'un loisir favorisé par une belle journée. Un groupe principal de femmes coquettement parées devise joyeusement au pied d'un monument ombragé par de grands arbres. Des couples amoureux se dispersent dans la campagne, et sur le premier plan, des pages préparent les rafraîchissements. La variété naïve des poses, la finesse de touche des figures, la couleur du paysage, font de ce tableau un résumé gracieux du genre cultivé par le peintre à une époque où l'étude de la nature avait momentanément cédé la place à un art de convention dont on ne saurait nier le charme et la séduisante harmonie.

Toile. Haut. 53 cent.; larg. 64 cent.

Se prendant ici chez Van Cuyck
qui l'a acht 52,000

ROBERT-FLEURY (Joseph-Nicolas)

2.500
Haro
qui a cédé
à
Derème

11 — Michel-Ange veillant son serviteur malade.

Michel-Ange, disent les chroniques, chérissait par-dessus tout son serviteur Urbino. « Quand je serai mort, lui dit-il un jour, que feras-tu, mon cher Urbino? — Il faudra bien, lui répondit-il, que je serve un autre maître. — Non, je ne le souffrirai pas, » répliqua Michel-Ange; et il lui donna deux mille écus (plus de dix mille livres de France). Il eut le chagrin de lui survivre, le soigna nuit et jour durant sa maladie et pleura sa mort.

Tel est le sujet qui a inspiré le peintre. Urbino gît sur son lit de souffrance. Son maître, appuyé sur cette couche, dans une attitude fatiguée, le contemple avec anxiété. Des cartons et des livres épars indiquent comment le grand artiste abrége ses heures d'insomnie, comptées par un sablier.

Toile. Haut. 62 cent.; larg. 78 cent.

Ce tableau, plein de pensées, est peint avec une heureuse habileté de touche et une grande entente du coloris. Il a fait partie de la galerie de S. A. R. le duc d'Orléans.

ROUSSEAU (Théodore)

2 50 **12 — Paysage.** 3 050 Sérieux

Un terrain marécageux, coupé de rigoles et traversé par une petite rivière; quelques bouquets d'arbrisseaux; des arbres légers se découpant sur l'horizon au fond des prairies; un ciel qui s'embellit après l'orage et un rayon de soleil venant réjouir le second plan du tableau: tels sont les effets simples et vrais dont s'est servi le paysagiste. Cette toile est frappante de naturel. La touche, large et nette, s'allie habilement à la finesse du ton général.

Bois. Haut. 27 cent.; larg. 38 cent.

VERNET (Joseph)

000 **13 — Marine et Paysage.** 4000 Rare que le [illegible]

Une vaste baie, entourée de monts pittoresques, s'ouvre sur la mer et laisse voir un horizon lumineux : c'est une belle et calme matinée. Sur la gauche du site, en pleine lumière et au second plan, s'élève une riche villa. Un na-

vire est à l'ancre, et un autre arrive au mouillage, poussé par une faible brise. Ce magnifique paysage maritime doit être, sinon une vue d'après nature, du moins une réminiscence des côtes enchantées de la Sicile ou de Naples. Rarement le grand peintre s'est montré aussi vrai dans la reproduction d'une nature privilégiée; aussi s'est-il complu à animer la scène d'une quantité de figures peintes avec coquetterie. Une belle compagnie, qui occupe le centre du premier plan, se prépare au plaisir d'un déjeuner champêtre; déjà les valets disposent les apprêts. Le personnage qui semble le chef de cette élégante famille est en colloque avec des pêcheurs qui débarquent de beaux poissons. Pendant ce temps, un chasseur met ses chiens en quête. En un mot, tous les plans de ce lumineux tableau sont animés par des épisodes aussi variés que spirituellement rendus, avec un charme inimitable de couleur et de touche.

Toile. Haut. 87 cent.; larg. 1 m. 36 cent.

VERNET (Horace)

2.000
c^te Lemarrois

14 — Socialisme et Choléra.

Deux fléaux qui menaçaient la France et le monde à une époque néfaste, ont inspiré à l'auteur fécond de tant d'œuvres brillantes une sombre improvisation, un rêve de

poésie sinistre. Cette image des terreurs du moment est assez parlante pour se passer de commentaires. Heureusement cette composition, d'une émotion grandiose, est restée à l'état d'esquisse, et de meilleurs jours sont revenus. Page exceptionnelle dans l'œuvre rayonnant d'Horace Vernet, le peintre des gloires nationales, ce tableau saisissant restera comme une curiosité historique, empreinte d'ailleurs de tout le talent du peintre. Il est signé avec la date de 1850. La gravure l'a popularisé dans une planche à la manière noire.

Toile. Haut. 45 cent. ; larg. 37 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE & FLAMANDE

BAKHUISEN (Louis)

15 — **Une Marine.**

9100
Lord
Hertford

Sur une mer qui commence à s'agiter et dont la couleur indique assez les atterrages de la Hollande, trois navires arrivent au mouillage, pour fuir le mauvais temps qui menace. Des barques vont à leur rencontre et sillonnent la mer. Rien de plus naturel que le mouvement des flots, dont la transparence est merveilleusement rendue. L'ordonnance de ce tableau et la vigueur du coloris en font un des échantillons les plus complets qu'on puisse trouver d'un maître qui n'a point d'émule dans l'art de peindre la mer et ses aspects variés.

2 -
100

Toile. Haut. 52 cent.; larg. 61 cent.

Ce tableau a fait partie de la galerie de M. le comte d Aussonne jusqu'à l'année 1851.

DOW (Gérard)

1.2 60.

16 — **Le Tailleur de plume.**

moins que douteux
mauvais
et repeint

Ce tableau retrace un de ces effets de lumière artificielle dans lesquels excellait le peintre. Une chandelle, placée sur une table, éclaire les traits prononcés d'un vieux maître d'école taillant une plume, tandis que de jeunes écoliers sont diversement occupés autour de lui. Toute la finesse de ton et d'expression, toute la précision de détails familière à l'artiste, brillent dans cet agréable spécimen de son talent.

Bois cintré. Haut. 25 cent.; larg. 23 cent.

KOEDYCK

Retire
1000.

17 — **Le Pansement.**

Dans une grande chambre que tout indique être la demeure d'un savant, d'un alchimiste peut-être, un homme, assis sur un fauteuil, subit le pansement d'une blessure au pied. Un jeune page ou un élève en chirurgie, à genoux

devant le blessé, participe à cette opération. A droite, un escalier tournant conduit à l'étage supérieur; à gauche, une fenêtre s'ouvre sur la campagne. Des cornues, des fioles, des livres et d'autres attributs de l'étude occupent de nombreux rayons. — Koedyck était élève de Gérard Dow, et s'appliquait à reproduire la touche fine et délicate de son maître.

Bois. Haut. 85 cent.; larg. 69 cent.

Ce tableau provient du cabinet de M. le général Gorgoli, à Saint-Pétersbourg.

KUYP (Albert)

18 — Intérieur d'une étable.

7100

7100
Il a été pour le Musée de Bruxelles

Dans une étable faiblement éclairée par une ouverture qui laisse apercevoir des arbres dans le lointain, deux vaches ruminent, l'une debout, l'autre couchée. Un coq est perché sur la mangeoire, tandis qu'une poule s'est réfugiée dans le panier à couver, suspendu à une poutre. Avec cette simple composition, l'auteur a su faire un tableau plein de vérité, remarquable par la finesse de la touche et l'entente excellente du clair-obscur.

Bois. Haut. 41 cent.; larg. 53 cent.

Cette œuvre distinguée d'Albert Kuyp a été acquise en 1851 de M. Owen, à Londres.

KUYP (Albert)

19 — **Une Marine. Vue de Dordrecht.**

1480.
pour l'Espagne

Sur un des bras nombreux qui relient la Meuse à l'Escaut, près de leur embouchure, une foule de barques sillonnent en tout sens une eau calme et transparente. Le profil de la ville de Dordrecht se dessine sur la rive du fond.

Bois. Haut. 71 cent.; larg. 1 m. 6 cent.

Cette admirable composition est d'une vérité saisissante; elle est empreinte d'une couleur locale qu'on ne retrouve que chez les peintres hollandais inspirés de la nature originale et pittoresque de leur pays.

Elle a été l'ornement de la galerie de M. Érard, à Paris.
payé 11.000f par le Comte Demidoff

REMBRANDT (Paul van Ryn)

20 — **Un Jeune Garçon.**

Copie misérable d'un tableau de Dolwich College

1350.
Lauenville

Un petit paysan, au teint frais, à l'œil vif, est accoudé sur un appui de pierre et regarde en face de lui dans l'espace. Une chemise de grosse toile couvre ses épaules et

laisse ses bras dégagés. Cette jolie étude est pleine de vie et de naturel, riche de couleur et ferme de touche; autant de qualités que l'on retrouve dans les meilleures œuvres du grand maître.

Toile. Haut. 58 cent.; larg. 51 cent.

Ce tableau provient du cabinet de M. Tacchinardi, où il figura jusqu'en 1836.

RUYSDAEL (Jacques)

Figures par Philippe WOUWERMAN

21 — **Paysage.**

700

8000

Duc de Galliera

Deux grands talents se sont réunis pour donner à cette toile un rare mérite de perfection. La scène est simple et vraie. A la gauche d'un chemin rustique s'élève une chaumière décorée du drapeau national flottant au bout d'une perche. Sur le premier plan, un jeune homme à cheval traverse un mince ruisseau dans lequel s'ébattent deux enfants en mouillant leurs pieds. Plus loin, un autre cavalier s'entretient avec divers personnages. Le soleil, perçant les nuages, dore, au second plan, des champs moissonnés. Les figures qui animent ce paysage sont en harmonie complète avec le ton local; elles se distinguent par la

Exposé aux Alsaciens Lorrains en 1874

touche fine et savante du maître qui prêta son concours à Ruysdael. A part cette heureuse association, qui fait de ce tableau une rareté, on ne saurait désirer un plus pur échantillon du pinceau du grand paysagiste.

Toile. Haut. 50 cent.; larg. 58 cent.

Smith mentionne ce tableau dans son Catalogue raisonné: Supplément, pages 694, n° 41. Il appartenait avant 1851 à la collection de M. le baron Nagell van Ampfen, à la Haye.
où il a fait 2100 florins

TENIERS (David, le jeune)

22 — Jésus et la Femme adultère.

4.000.
Lord Hertford

Le peintre des buveurs et des joyeuses tabagies s'est quelquefois reposé de ses inspirations bachiques, témoin ce petit tableau, qui, tout en rappelant son auteur, ne manque pas d'une certaine noblesse. La figure du Sauveur est calme et belle; la femme accusée est confuse avec simplicité. Par une coïncidence singulière, cette scène offre une disposition entièrement identique à celle d'une grande toile attribuée au Giorgione et bien connue en Italie. L'artiste semble s'être inspiré à cette source; mais il a voulu imprimer son cachet même à un sujet grave, et l'on retrouve dans la tête du vieillard qui précède la

fraîcheur d'un Rubens
de la Galerie Leopold

coupable, ce buveur émérite et consciencieux, cette tête savamment ridée que Téniers a placée fréquemment dans ses tableaux les plus étudiés, et qui pourrait bien être un portrait d'ami.

Bois. Haut. 17 cent.; larg. 32 cent.

Ce précieux tableau provient du cabinet de M. le comte de Survilliers (le prince Joseph Napoléon, ancien roi d'Espagne).

VAN DER NEER (Arthur)

23 — Clair de lune.

Ce petit tableau est d'un effet vrai et charmant. La lune, cachée par un groupe de maisons bordant un canal, jette sur les eaux et sur le paysage de la rive opposée une teinte douce qui permet de discerner les objets. Quelques barques se détachent sur la lumière réfléchie et dégradée jusqu'au premier plan, où des filets de pêche étendus forment un repoussoir naturel. Cette œuvre se recommande par une exquise finesse de ton, unie à une habile fermeté de touche.

Bois. Haut. 14 cent.; larg. 24 cent.

Elle a fait partie du cabinet de M. Stevens, à Anvers. En 1839, le tableau fut acheté par M. Gruyter, d'Amsterdam. Plus tard, il ornait la collection de M. le baron Nagell van Ampfen, de la Haye.

VAN DER WERF (Adrien)

24 — Une Jeune Fille.

2.1 Sa
Lanneuville

Cette blonde enfant, si gracieusement parée, n'est pas encore une jeune fille, et cependant, son regard naïf et profond révèle déjà une vague rêverie. Les fleurs qu'elle effeuille d'une main distraite, comme pour interroger l'oracle traditionnel de la jeunesse ; une figure de l'Amour, cachée sous l'ombrage voisin, expliquent assez la pensée du peintre dans cette étude, des premières révélations d'un cœur innocent.

Toile. Haut. 50 cent.; larg. 44 cent.

Peinte avec une heureuse facilité, d'un ton frais et fin et d'une touche habile, cette agréable toile de Van der Werf est digne des œuvres du meilleur temps de l'auteur. Elle a fait partie de la galerie du prince de Kaunitz.

VAN OSTADE (Adrien)

25 — Halte dans une forêt.

100

2100

due de Gallera

Sous l'ombre épaisse de grands arbres, deux cabanes rustiques occupent la droite et la gauche du tableau. Celle du second plan est un cabaret auprès duquel un cheval expédie sa provende. Devant la chaumière de gauche, une femme récure un chaudron, tandis qu'un enfant reste en contemplation devant la ménagère. Sur le premier plan, un voyageur se repose à demi étendu; il a auprès de lui son chien. Tout est calme et mystérieux dans ce charmant effet de clair obscur, et la touche, d'une finesse recherchée, s'harmonise merveilleusement avec une heureuse liberté de pinceau.

Toile. Haut. 40 cent.; larg. 30 cent.

Ce tableau porte la date de 1671.

VAN OSTADE (Adrien)

26 — Scène de buveurs.

5550.
Lancewitt

Un cabaret et quelques acteurs attablés, il n'en fallait pas davantage au peintre pour composer une scène pleine de vérité. Quatre buveurs occupent le premier plan de gauche. Celui qui remplit les verres semble pénétré de l'importance de sa fonction. Au fond, deux sages fument en devisant sous le manteau de la cheminée. Avec cette simple donnée, l'auteur a produit un petit chef-d'œuvre de vigueur, de franchise de ton et de finesse de pinceau. Le dessin n'est pas moins estimable que le coloris, et l'expression des figures est saisissante de naturel.

Bois. Haut. 33 cent.; larg. 27 cent.

Ce tableau appartenait à la collection de M. Smith, de Londres, d'où il est passé dans celle de M. Brondgeest, d'Amsterdam, en 1836. Depuis, il a fait partie du cabinet de M. le baron Nagell van Ampfen, à la Haye.

VAN OSTADE (Adrien)

27 — L'Empirique.

8500

1500

Assis près d'une table recouverte d'un tapis turc et sur laquelle sont étalés des livres de sciences, un médecin au costume sévère examine attentivement un liquide contenu dans une fiole qu'il élève entre ses yeux et la lumière. L'expression de la figure, le soin complaisant avec lequel sont traités les accessoires, font de cette composition un des précieux bijoux de l'œuvre fécond de Van Ostade.

Vente de Fabiera

exposé aux Beaux-Arts courant en 1874

Toile. Haut. 33 cent.; larg. 27 cent.

VAN OSTADE (Adrien) du 1er temps d'Adrien ou plus probablement — de Isaac van Ostade

28 — Une Partie de cartes.

50

Ce petit tableau est un jeu charmant de son spirituel auteur. Finesse de tons, puissance de clair-obscur, coquetterie de touche, on reconnaît dans cette œuvre toute l'aimable originalité du maître.

1250 Naro vente cède à Pereire

Bois. Haut. 19 cent. 1/2; larg. 24 cent. 1/2.

Il a fait partie du cabinet du comte de Survilliers (prince Joseph Napoléon, ancien roi d'Espagne).

WEENIX (Jean-Baptiste)

29 — Nature morte et Équipement de chasse.

17.500.
Lord Hertford

Un beau lièvre et deux perdrix sont étalés au pied d'une table de pierre, groupés avec des ustensiles de chasse, parmi lesquels on distingue un chaperon de faucon. Le fond est occupé par un paysage montueux et un ciel couvert. Une couleur brillante et une touche extrêmement habile recommandent ce beau tableau, où l'auteur, en luttant avec la nature inerte qui lui servait de modèle, est parvenu à rendre l'imitation aussi parfaite qu'il est donné à l'art d'y atteindre.

Toile. Haut. 89 cent.; larg. 1 mèt.

Ce tableau a appartenu à M. Muller, qui possédait un des plus riches cabinets connus en Hollande; il est passé ensuite dans la collection toujours si bien choisie de M. Nieuwenhuys, à Bruxelles. qui l'a vendu 5000 f.

WOUWERMAN (Philippe)

30 — **Un Cavalier.**

2450

5450
Bonnet
Four

Ce petit tableau est évidemment un portrait. Le cavalier, bien assis sur son puissant cheval, tourne les yeux vers le spectateur, pendant qu'une chasse au cerf anime le paysage du fond. Une belle couleur, une touche franche et solide recommandent cette œuvre d'un fini précieux.

Bois. Haut. 32 cent.; larg. 30 cent.

Elle est citée dans Smith, Catalogue raisonné, Supplément, page 229, n° 265, et elle provient, depuis 1851, de la collection de M. le baron Nagell van Ampfen, à la Haye.

ÉCOLE ALLEMANDE

KRANACK (Luca)

31 — **Sujet allégorique.**

Cupidon enfant s'est emparé d'un rayon de miel, et au moment où il y goûte, les abeilles le blessent de leurs aiguillons. — Il en est ainsi de la volupté; elle dure peu et elle est souvent mêlée de cuisantes douleurs.

Bois. Haut. 48 cent.; larg. 37 cent.

Tel est le sens des deux distiques que l'auteur a placés en légende sur sa toile, et qui expliquent suffisamment l'allégorie. La figure nue qui représente sans doute la Sagesse, celle de l'enfant qui reçoit la leçon un peu trop tard, sont conçues et dessinées dans ce goût qui distingue les compositions de Kranack, lesquelles tiennent toujours un rang distingué parmi les produits de la vieille école allemande.

KRANACK (Luca)

32 — **Léda.**

Pendant du précédent.

Bois. Haut. 48 cent.; larg. 37 cent.

ÉCOLE ALLEMANDE MODERNE

PETTENKOFEN

5.000.
Hertford

33 — **Le Partage du butin.**

Deux malandrins, dont le costume délabré indique des échappés de quelque bande de reîtres du dix-huitième siècle, ont travaillé pour leur compte et se sont emparés d'une élégante valise de dame. Un champ de blé leur a semblé l'asile le plus sûr pour procéder au partage, et l'un des soudards, celui qui est assis à terre, semble s'être adjugé déjà un beau collier de perles, déposé sur son feutre. Mais un bruit se fait entendre et les deux amis dressent l'oreille. — Cette petite scène est rendue avec beaucoup de vérité; l'expression des physionomies est prise sur le fait, et les détails sont peints avec une recherche qui n'exclut pas la fermeté du dessin.

Carton-bois. Haut. 30 cent.; larg. 23 cent.

Ce petit tableau, d'un auteur dont les œuvres sont recherchées en Allemagne, porte la signature de l'artiste avec la date de 1852.

ÉCOLE MODERNE ITALIENNE

MORELLI (Ch.)

140 f.

60. 34 — **La Sortie du bain.** Pastiche du Coucher de Jacob Van Loo moins le bonnet, les pantoufles et l'espèce

Toile. Haut. 1 m. 6 cent.; larg. 81 cent.

Cette 1re Vente a produit 32f.630

AQUARELLES

PAR DES

ARTISTES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

BEAUME

35 — La Moisson perdue. 400

Aquarelle.

BELLANGÉ (H.)

1660

36 — Le Recruteur. Durand Ruel

Aquarelle.

BONINGTON

Bonington a gravé lui-même à l'eau forte ce charmant sujet.

3 050

37 — Une place à Bologne.

Boulogne

Lord Hertford

Aquarelle.

BONINGTON

4 150

38 — Intérieur d'une église.

Aquarelle.

BONINGTON

4 550

39 — Vue de Rouen.

Aquarelle.

BONINGTON

8 780

40 — Plage à marée basse.

Lord Hertford

Aquarelle.

BONINGTON

2 050

41 — Quentin-Durward.

Aquarelle.

BONINGTON

42 — L'Antiquaire. 5100

Aquarelle. Lord Hertford

BONINGTON

43 — Le vieillard. Cette admirable aquarelle, est le dernier mot du genre, aussi que la precedente, elles ont [illegible] la vigueur, la fraicheur 9100

Aquarelle. — 5.

BRASCASSAT

44 — Chiens attaquant un loup. 10100

Aquarelle. — 5 —

DECAMPS

45 — Seigneur turc et sa favorite. 3650

Aquarelle. duc de Galliera

DECAMPS

46 — Une odalisque. 1.420

Aquarelle.

DECAMPS

2800 47 — Matelots italiens. Aquarelle.

DECAMPS

1850 48 — Le Pouilleux. Aquarelle.

DECAMPS

2300 49 — Un pauvre Espagnol. Aquarelle.

DECAMPS

5100 50 — Le Concert. Aquarelle.

DECAMPS

4600 51 — La Dispute au cabaret. Aquarelle.

DELACROIX (E.)

2100 52 — Une scène du Maroc. Aquarelle.

Bourrand aubert

DELAROCHE (P.)

53 — Charles Ier insulté par les soldats de Cromwell. 3900

Aquarelle.

DELAROCHE (P.)

54 — Supplice de Jane Grey. 5400

Aquarelle. aquarel

DELAROCHE (P.)

55 — Les Derniers adieux de Charles Ier. 3900

Aquarelle.

DELAROCHE (P.)

56 — Assassinat du duc de Guise. 6000

Aquarelle. Les Halford

DEVÉRIA

57 — Mort de Monaldeschi. 560

Aquarelle.

GÉRICAULT

1710 58 — Un Marché aux chevaux.

Aquarelle.

GÉRICAULT

890 59 — Chevaux tirant un fourgon.

Aquarelle.

GÉRICAULT

700 60 — Chevaux percherons

Aquarelle.

GRANET

430 61 — La Communion.

Aquarelle.

HARDING

570 62 — Un ponton.

Aquarelle.

JOHANNOT (A.)

63 — Charles-Quint et François Ier. 250

Aquarelle.

LAMI (Ernest)

64 — Frontispice. 50

Aquarelle.

LEDOUX (Auguste)

65 — Les Sept péchés capitaux. 138

Aquarelle.

LÉOCRATI

66 — Le Jugement de Galilée. 110

Sépia.

MADOU

67 — Une scène de bourse en Hollande. 1000

Aquarelle.

MIKHALOWSKY

740 68 — Diligence à quatre chevaux.

Aquarelle.

REDOUTÉ

330 69 — Un bouquet de fleurs.

Aquarelle.

ROBERTS

2420 70 — La Cathédrale de Mayence.

Aquarelle.

ROBERT (Léopold)

3220 71 — Les Moissonneurs.

Sépia.

ROBERT (Léopold)

2800 72 — La Famille éplorée.

Duc de Gallera

Sépia.

ROQUEPLAN (C.)

73 — Page portant une lettre. 1200

Aquarelle.

SCHEFFER (A.)

74 — Le Larmoyeur. 4100

Aquarelle. Duc de Gallieria

STANFIELD

75 — Barque de pêcheurs. 5700

Aquarelle. Agnew

VALÉRIO

76 — Musiciens Tziganes. 500

Aquarelle. Prince Metternich

WILD

77 — Vue de Dunkerque.

Aquarelle.

Produit vente 2e Vacation
125-235